

*Initiatives ministérielles*

C'est à regret que je dis que le gouvernement a souvent montré que l'environnement n'était pas une priorité, ce qui est très décourageant. Le plus récent exemple est le projet Kemano II, au sujet duquel une entente secrète a été conclue entre les gouvernements provincial et fédéral afin de dire que ce projet, qui vise à détourner 80 p. 100 du volume d'eau de la rivière Nechako, l'un des principaux tributaires du Fraser, ne nécessitait aucune évaluation environnementale. Je dis bien que cette entente a été conclue en secret. Aujourd'hui, nous apprenons donc que l'on veut détourner 80 p. 100 du volume d'une rivière importante sans faire une évaluation des conséquences écologiques et environnementales d'une telle mesure.

Le député de Skeena voue un profond respect à l'environnement et il tient à ce que celui-ci soit protégé pour les générations futures. Je me rappelle fort bien qu'en juin 1992, le député de Skeena a présenté une motion dans laquelle il proposait qu'on réserve le douzième du territoire canadien à la création de parcs nationaux. Grâce à son incroyable talent de négociateur, il a pu s'entendre avec le ministre de l'Environnement et le porte-parole de l'opposition officielle pour l'environnement afin d'obtenir le consentement unanime pour présenter la motion.

C'était là, d'après une foule d'auteurs et d'écologistes américains, l'une des plus importantes transactions immobilières jamais conclue dans l'histoire du Canada. La population du Canada sera éternellement redevable au député de Skeena d'avoir présenté cette motion proposant que le gouvernement réserve 12 p. 100 du territoire canadien à la création de parcs pour que les futures générations puissent profiter de terres restées à l'état sauvage. Personne ne comprend mieux que lui les questions écologiques.

Je pense que tous les députés, tant nos vis-à-vis que les membres de l'opposition officielle, conviendront que le député de Skeena a montré au fil des ans qu'il connaissait parfaitement bien les questions écologiques. En fait, il a à maintes reprises captivé le Parlement et la population canadienne en attirant leur attention sur des questions environnementales d'une grande importance, que ce soit les pluies acides, la couche d'ozone et, enfin, le point culminant peut-être, la création du parc Moresby-Sud.

• (1940)

Il y a toutes sortes de raisons qui expliquent que ce miracle se soit produit, qu'une importante zone écologique sur la côte ouest du Canada ait été protégée par la création d'un parc. De nombreux protagonistes sont intervenus, et mon collègue de Skeena n'est pas le moindre. Il a été en mesure de manoeuvrer dans ce dossier très complexe et compliqué pour que le projet se réalise, et les générations futures lui en seront éternellement reconnaissantes.

Le député de Skeena s'est montré déterminé à protéger, à préserver des zones dans leur état naturel. Il a manifesté un profond sens du devoir envers non seulement la génération actuelle, mais aussi celles qui suivront, pour faire en sorte que, dans l'avenir, tous puissent profiter de ces zones naturelles.

J'appuie cette motion avec enthousiasme. Son adoption montrerait que le gouvernement prend vraiment au sérieux les questions d'environnement: «Oui, nous voulons que le public ait le droit de poursuivre les institutions gouvernementales si elles ne protègent pas l'environnement.» Qui pourrait voter contre pareille proposition? Qui voudrait dire que des citoyens consciencieux ne doivent pas avoir le droit de poursuivre le gouvernement s'il agit de façon à nuire à l'environnement ou s'il prend des mesures qui entraîneront la dégradation de nos systèmes écologiques?

Je présume que la motion sera adoptée, mais je voudrais en terminant m'adresser au député de Skeena, qui vit dans une maison en rondins dans les îles Reine-Charlotte, sur la côte ouest, et a manifesté pendant toute sa vie un profond attachement à l'environnement et à l'écologie. Il a montré qu'il comprenait très bien des questions environnementales complexes qui échappent à d'autres. Il a toujours pu compter sur le soutien de sa femme, Liz et de ses enfants, Blair et Katie. Il s'est toujours montré prêt à faire ce qu'il fallait pour représenter non seulement ses propres électeurs de la belle circonscription de Skeena, mais aussi l'ensemble des Canadiens, pour ce qui touche certaines des grandes questions écologiques de l'heure.